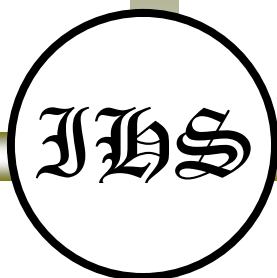




Nouvelles

de la Province de l'Afrique de l'Ouest
de la Compagnie de Jésus



N° 251 du 12 mars 2013

ITINERAIRE DU PROVINCIAL

Mars

- 01-05: Visite
Ouagadougou
- 06-31: Douala
12-14: Visite Douala-
Ville
15-17: Consulte élargie
18-31 : Douala

Avril

- 01-06 : Visite
Libermann
- 07-14: Lusaka - Réunion
du JESAM
- 14-20: Visite Kinshasa
- 20-23: Visite
Brazzaville
- 27: Abidjan
Derniers Vœux
Mathieu Ndomba

Sommaire

Vie de la Province

Ordination
Ordinations diaconales à Hekima (J. Soh)..... 2

Jubilés
35 ans du « Foyer de l'Espérance de Yaoundé » (A. Ruiz Marrodán) 3
Clôture des 60 ans du Collège Libermann (J.-A. Touloulou)..... 5

Oeuvres
Nouvelles de Kyabé (M. Fortuny et A. Gourané)..... 6
Centre médical « La Source » de Sokodé (B. Lepesant) 7

Lauriers académiques
Compte rendu de la soutenance du P. Julien N'Guessan (J. Anyeh-Zamcho) ... 8

Nouvelles brèves

Nécrologie : Le Frère Apollinaire Radji et le Père Jean Lerognon 10
Publications..... 10
Programmes des retraites 10
Modification au catalogue 2013..... 11
Décès dans nos familles 11
Sortie 11

Assistance d'Afrique

JESAMED – Harare 2013..... 12

Jésuites dans le monde

A la Curie..... 14
Dans les Provinces 15
Jesuitica..... 18

De la Curie généralice

Lettre du P. Général sur la démission du Pape Benoît XVI..... 19
Lettre du P. Général sur les Maisons et Œuvres Interprovinciales Romaines
(DIR) 20

VIE DE LA PROVINCE

Ordination

Ordinations diaconales à Hekima

Le samedi 09 février 2013, en la paroisse *Our Lady of Guadalupe* de Nairobi, nos compagnons Atsikin Augustin, Bazebizonza Raphaël, Bossou Constant, Kengne Aubin, Ndjomon Abel et 17 autres acolytes ont reçu l'ordination diaconale au cours d'une Eucharistie célébrée par Mgr Emanuel Barbara, évêque de Malindi. La cérémonie, concélébrée par une quarantaine de prêtres et animée par le chœur des scolastiques de Hekima College, a connu la participation d'une assistance nombreuse venue du Kenya et d'ailleurs pour soutenir et encourager les nouveaux diacres.

La première partie de la liturgie a tout d'abord consisté en la proclamation de la parole. Celle-ci a connu son point d'orgue avec la lecture de l'Évangile, un extrait de la parabole johannique de la vigne et des sarments. Par la suite et après l'appel nominal des candidats par John Ghansah recteur du théologat et leur présentation à l'évêque par Michael Lewis, président du JESAM, le célébrant principal a rejoint l'ambon pour délivrer l'homélie. Celle-ci a gravité pour l'essentiel autour du rappel des tâches canoniquement dévolues aux diacres au sein de l'Église Catholique Romaine avec une forte insistance sur la nécessité pour les impétrants de rester toujours connectés au Christ, à l'image de la vigne et des sarments. C'est là le gage d'un ministère diaconal heureux, fructueux et épanouissant.

Emboitant le pas à l'homélie, le rite d'ordination a constitué la deuxième partie de la liturgie. A la faveur des répétitions faites les jours précédents, l'ordination proprement dite s'est déroulée sans fausse note. Après s'être engagé au célibat pour le Royaume, chacun des 22 candidats au diaconat est passé devant l'évêque pour tour à tour promettre obéissance aux supérieurs légitimes, recevoir l'imposition des mains et, une fois vêtus de la dalmatique et de l'étole, recevoir l'évangélaire. Le rite d'ordination proprement dit s'est achevé par la traditionnelle accolade faite à chacun des nouveaux diacres et les applaudissements nourris de l'assistance. La liturgie de l'eucharistie s'est déroulée comme à l'accoutumée, avec deux diacres nouvellement ordonnés officiant aux côtés de l'évêque.



Compagnons AOC de gauche à droite : N'Djomon Abel, Bazebizonza Raphaël, Bossou Constant, Atsikin Augustin, Kengne Fossou Aubin

Avant la bénédiction finale, Mgr Emanuel Barbara fera une petite rallonge à son homélie en invitant les chrétiens présents à être des artisans de paix notamment à l'occasion de la délicate période électorale que le Kenya s'apprête à vivre. Plus encore, et concernant plus directement les nouveaux diacres, le prélat a invité l'assistance à être pour eux des sources d'édification et non des occasions de chute.

L'après messe a donné lieu à des réjouissances au sein de la communauté du théologat. Les parents, amis et connaissances des nouveaux diacres se sont retrouvés autour du repas, au rythme de la musique et de la danse pour donner à cet heureux événement son cachet festif.

Nos prières accompagnent nos nouveaux diacres, afin que dans l'exercice de leur ministère, ils soient chaque jour toujours « plus attentifs à croire la Parole qu'ils liront, à enseigner ce qu'ils auront cru et à vivre ce qu'ils auront enseigné ».

Jules Martial Soh, sj

Jubilés

« Foyer de l'Espérance de Yaoundé ». 35 ans au service de l'enfance et la jeunesse en difficulté

« Par le don de nos vies, nous voulons contribuer à l'émergence d'un ordre plus juste en Afrique par la solidarité avec les plus déshumanisés et les plus vulnérables de la société, et par la promotion ou l'accompagnement des initiatives porteuses d'espérance. »

P.A.O, Projet Apostolique 2012-2022, 5. Notre manière de procéder.

« FOYER DE L'ESPERANCE DE YAOUNDE ». 1977-2012. La présence de l'Église auprès de la jeunesse en difficultés dans la ville de Yaoundé (enfants et jeunes de la rue et de la prison de Yaoundé) est un signe de la présence du Christ pauvre auprès des plus vulnérables. Cette œuvre, initiée par Yves Lescane, a évolué au fil des ans et s'est diversifiée en plusieurs pôles : le **Centre d'Écoute de Mvan** ; La **Maison Frère Yves** pour l'accueil des **jeunes garçons de 10 à 17 ans** ; Le **Foyer de l'Arche de Noé**, dont l'objectif est la réinsertion familiale et sociale de ces jeunes. Le Foyer collabore aussi avec le **Centre Socio-éducatif de la Prison Centrale de Yaoundé**.

A l'occasion de cet anniversaire, nous avons voulu lancer une **campagne publicitaire** qui avait un double but :

- Présenter à la société camerounaise un visage des enfants de la rue et des mineurs de la prison, au-delà des clichés trop simplistes de notre société.
- Faire connaître l'œuvre du Foyer de l'Espérance en vue de redynamiser l'association « **Amis du Foyer de l'Espérance** » et de diversifier ainsi nos sources de financement, en nous appuyant beaucoup plus sur le Cameroun.

Pour cela, nous sommes passés deux fois à la CRTV (Télévision Nationale) et à Canal 2, et dans d'autres chaînes radio et télé de moindre importance. En outre, deux journaux nationaux ont fait des reportages sur le Foyer. De notre côté, nous avons organisé trois grands rassemblements sur le thème : « Les enfants de la rue sont partout, nous sommes tous concernés : ensemble agissons ! » Ces rencontres se sont tenues dans la salle Henri Vieter de Mvolé, au Centre Jean XXIII et à l'amphithéâtre du campus de Nkolbisson de l'Université Catholique. Les conférenciers, les enfants et les éducateurs y ont accueilli les participants avec deux conférences sur les enfants de la rue et la



situation des mineurs de la prison, un spectacle de jonglerie donné par les enfants, une exposition de réalisations artisanales, la projection d'un documentaire, une conférence de presse et, pour finir, le partage d'une boisson de l'amitié avec tous les participants.

Tout cela a été très beau et les enfants étaient radieux quand les spectateurs se levaient en masse pour applaudir leur jonglerie, les mimes, et les pyramides humaines qu'ils étaient capables de former... mais les résultats, du **point de vue économique**, n'ont pas été brillants et l'association « **Amis du Foyer** » continue à être embryonnaire... Faudrait-il changer de technique d'approche ? Il est urgent d'agir puisque la crise économique en Europe, d'où viennent nos principales sources de financement, se fait sentir très fortement

L'effort commencé il y a quelques années pour offrir une **formation technique ou générale** aux enfants qui sont passés au Foyer commence à donner quelques fruits. En 2012, deux jeunes ont fini leur formation professionnelle, l'un en menuiserie et l'autre en tôlerie ; deux autres ont eu leur Probatoire technique en comptabilité et préparent leur Bac. Au niveau universitaire, l'un des jeunes a eu sa Licence en Sciences Économiques, un autre a fini le premier cycle de l'ENS et il a déjà son affectation comme enseignant, et un troisième attend la date de la soutenance de son mémoire de Master 2.

Beaucoup d'associations de tout type viennent nous rendre visite et faire des dons ; des jeunes universitaires et des religieuses et religieuses en formation nous sollicitent en vue de faire des stages dans les différentes structures du Foyer ; certains nous accompagnent dans nos visites dans la rue à la rencontre des enfants « *nangamboko* » parce qu'ils voudraient connaître de près la réalité de ces enfants.

La collaboration avec les autorités de la prison est bonne et nous souhaitons pouvoir aller de l'avant, par exemple, en reprenant les sorties de mercredi avec quelques mineurs vers le foyer de l'Arche où ils pouvaient passer une matinée en semi-liberté. Celle avec notre Ministère de tutelle est aussi facile quand il s'agit de faire des réunions ou de beaux discours, beaucoup plus compliquée quand il est question de collaboration bien précise où il faut agir... Le « manque de moyens » est souvent évoqué...

Et **nos difficultés** ? Elles sont multiples et énormes !

- Certains jeunes qui ne réussissent pas leur réinsertion, nous les retrouvons dans la rue et parfois à la prison.
- Le quartier des mineurs de la prison Centrale est **hyper rempli**, (autour de 230 en décembre 2012) avec 85% de prévenus, qui peuvent passer plusieurs mois, parfois plusieurs années, en attente d'être jugés.
- La **constitution des dossiers** de mineurs de la prison qui doivent présenter les examens d'État (CEP, BEPC, Probatoire, BAC), devient de plus en plus difficile et il faut dire que personne ne nous facilite la tâche ni du point de vue financier, ni du point de vue administratif.
- Notre dossier pour la reconnaissance du Foyer de l'Espérance comme **Œuvre Sociale d'Intérêt Public** avance difficilement. Nous ne savons pas qui aurait intérêt à le faire disparaître. Il y a cinq ans, à l'occasion du 30^{ème} anniversaire du Foyer, nous avons introduit le dossier par le biais du Minas (Ministère des Affaires Sociales), mais il a été englouti ou séquestré dans les méandres impénétrables de ce Ministère...
- **Notre financement** se fait de plus en plus difficile. La crise économique européenne commence à avoir de conséquences graves pour nos activités. La réponse locale, pour le moment, n'est pas celle que nous avons attendue. Serons-nous obligés de commencer à réduire nos activités afin de ne pas disparaître ?

35 ans d'existence est un exploit ! Pendant cette période, le Foyer de l'Espérance a traversé des crises et des orages de toute sorte, venant de l'extérieur, et parfois aussi nés à l'intérieur de sa propre structure. Si notre nom est **ESPERANCE**, serions-nous capables de la perdre ?

P. Alfonso Ruiz Marrodán, sj

Cérémonies de clôture des 60 ans du Collège Libermann

Les cérémonies du jubilé des 60 ans du Collège Libermann, ouvertes depuis le 30 juin 2012, ont été clôturées par plusieurs activités programmées les 8 et 9 février 2013. Ainsi, la communauté éducative, assistée et accompagnée par bon nombre d'invités et partenaires, a vécu des moments de joie intense et mémorable.

Organisé au terrain de foot-ball du Collège Libermann, le mini festival s'est déroulé dans l'après midi du 8 février. Cette activité a été célébrée avec enthousiasme aussi bien par les élèves que par les invités. Outre les prestations de nos élèves, des collèges invités pour la circonstance ont apporté leur contribution, notamment, les collèges Saint Charles Borromée et Chevreul. Toujours dans l'après midi du 8 février, se tenait au sein même du collège une autre activité : l'ouverture du septième congrès des anciens élèves du Collège Libermann. Il avait pour but la révision des statuts de l'ACOLI (Association des Anciens élèves du Collège Libermann) et l'élection d'un nouveau bureau national. Cent congressistes environ ont participé à cette rencontre baptisée « congrès de la refondation » qui s'est achevé le lendemain aux environs de 19h 30mn.

Le samedi 9 février était un jour de fête pour toute la Communauté éducative du collège. A 9h 20mn débutait l'eucharistie présidée par Mgr Charles Vandame et concélébrée par les pères Saturnin Tsayem, William Tcheumtchoua, Thomas d'Aquin Mbatna et Alain Renard. L'animation de la messe était assurée par la chorale du collège, dénommée Les amis de l'Emmanuel. Le célébrant n'a guère oublié de rendre grâce au Seigneur pour sa présence discrète mais agissante durant ces soixante années de labeur. Partant des lectures choisies pour cette messe (Sagesse 7, 7-10. 15-16 ; Ps 126 ; Jean 17, 11b. 17-23), Mgr Charles Vandame a présenté le silence, la prière et l'écoute quotidienne de l'Esprit Saint comme ce qui aide fondamentalement les jésuites à configurer leur vie à celle du Christ. Il a également rappelé que la formation transmise aux élèves a pour but de « former des hommes et des femmes pour les autres », brûlés intérieurement par le désir d'aimer en vérité comme le Christ Jésus. Une fois la messe clôturée, on pouvait suivre la lecture des différents mots de circonstance (Mlle Makuetche Christa, Élève en Tle C ; Mr Evega, Parent d'élèves; Mr Bissecck Pius, Président de l'ACOLI ; Mr Ondoua Mbarga Dieudonné, au nom du Personnel du collège ; et Père Tsayem Saturnin, Directeur).



Nouveau bâtiment « P. Damien Kono » (Dans un esprit de collaboration avec les laïcs, « rendre visible la ferveur de l'héritage ignatien ». (P.A.O, *Projet Apostolique 2012-2022*, 5. « Notre manière de procéder ».)

Après les discours, avait lieu l'inauguration et la bénédiction du nouveau bâtiment baptisé DAMIEN KONO, initiateur du projet. Ce bâtiment de deux niveaux abrite en effet une cantine moderne (de 150 places environ) pour élèves et professeurs, des toilettes pour filles et garçons, deux salles d'informatique, une bibliothèque, quelques bureaux et plusieurs salles de classes. C'est par la coupure du ruban que Mgr Charles Vandame a ouvert cette cérémonie. Ce geste a été posé sous le regard attentif et consolé de toute la communauté éducative qui s'est réjouie autour d'un buffet.

Quelques instants après l'ouverture du buffet, les élèves se sont dirigés vers leurs salles de classes respectives pour le traditionnel *small tchop* aujourd'hui baptisé Thanksgiving Day. Autour de mets du terroir, les élèves et leurs encadreurs ont connu des moments de communion fraternelle par la joie du partage ! Après le repas, arriva le moment de la danse. Pour chaque niveau de classe, un espace était aménagé pour la circonstance. A vrai dire, c'est dans une ambiance bon enfant que la fête s'est déroulée.

La dernière activité de la journée était la soirée de gala, célébrée à la salle de fête Belavie Place Saint David de Bonandjo. Au début de la soirée, c'est-à-dire vers 20h, l'animation était assurée par l'orchestre des brasseries du Cameroun. Ce groupe d'instrumentistes a interprété plusieurs chansons jusqu'à l'ouverture du buffet à 21h 15mn. Pour agrémenter la soirée, deux artistes étaient

invités. Il s'agit essentiellement de l'artiste comédien Narcisse Kouokam et de l'artiste musicien Henri Njoh. C'est finalement dans une ambiance fraternelle et conviviale que la soirée de gala a clôturé les cérémonies marquant les 60 ans du Collège Libermann.

Jean-Audrey Touloulou, sj

Œuvres

Nouvelles de Kyabé

«*DES LIVRES, DES LIVRES, BEAUCOUP DE LIVRES !*»

Voici le cri, que le poète espagnol Garcia Lorca fusillé par les troupes du dictateur Franco, a inséré dans le discours d'ouverture d'une bibliothèque dans un village de Granada (Espagne). Nous nous permettons de reproduire un morceau du texte :

« Des Livres! Des Livres! Voici un mot magique qui équivaut à clamer : « amour, amour » et que tous les peuples devraient demander de la même manière qu'ils demandent du pain, ou désirent de la pluie pour leurs champs. Lorsque l'insigne écrivain russe Fédor Dostoïevski, père de la révolution russe bien davantage que Lénine, était prisonnier en Sibérie, retranché du monde, entre quatre murs et cerné par des plaines désolées de neige infinie, il demandait secours par courrier à sa lointaine famille, en ne disant que : « Envoyez-moi des livres, des livres, beaucoup de livres pour que mon âme ne meure pas ! Il avait froid et ne demandait pas du feu, il avait une terrible soif et ne demandait pas de l'eau : il demandait des livres, c'est-à-dire, des horizons, c'est-à-dire, des escaliers pour gravir la cime de l'esprit et du cœur. Parce que l'agonie physique, - biologique, naturelle d'un corps, à cause de la faim, de la soif ou du froid, dure peu, très peu, mais l'agonie de l'âme insatisfaite dure toute la vie ».

Nous sommes en train d'inaugurer une salle de lecture pour les enfants de Kyabé. Nous avons reçu des aides pour les finitions du beau bâtiment, mais nos étagères sont encore vides. Ce projet dont les premières lumières commencent à poindre à l'horizon, est né il y a deux ans, en pensant qu'il fallait agir pour pallier au faible niveau des écoliers ; en attaquant le problème à la racine, nous envisageons qu'une fois devenus des lycéens de notre région, ils donneront le meilleur d'eux-mêmes. La bibliothèque du Centre Culturel n'est pas suffisante. En rêvant grand, il nous a fallu aller plus loin. Nous voulons par conséquent donner aux enfants de Kyabé de meilleurs moyens de familiarisation avec la lecture dès leurs premières années scolaires.

Après avoir lancé des appels à quelques personnes, on ne pouvait plus continuer à attendre. C'est ainsi qu'après un discernement communautaire, l'un de nous, Alain, s'est rendu à N'Djamena afin de ramener un certain nombre de bouquins. Le voyage Kyabé-N'Djamena n'a pas été facile, à l'aller comme au retour, encore moins la recherche des livres sur le marché sous un soleil trop accablant. En effet la « Librairie la Source » notre premier point de chute ne nous a pas offert la chance d'obtenir toutes les variétés de livres d'enfants que nous souhaitions avoir. Alors en passant par l'Institut Français ou le CCF (Centre Culturel Français), le Rectorat, j'ai pris l'option de me rendre auprès des petits commerçants et vendeurs de livres au bord du goudron et dans les petites boutiques autour du grand marché de N'djamena.

Dans notre petite aventure pour la recherche des livres nous avons été soutenus par notre communauté jésuite d'accueil, la communauté Arrupe, ainsi que par des personnes de bonne volonté en l'occurrence, Michel du JRS ; Bruno, prêtre Français ; Marie, bibliothécaire à l'école primaire Beguinage Notre Dame de la Paix et Emmanuel, étudiant ressortissant de Kyabé. Nous soulignons également l'aide du Père Yves Djofang qui nous a mis en contact avec l'association AILS (Association Interdiocésaine de Lutte contre le Sida) ainsi que tout son soutien affectif et spirituel.



Par l'apostolat de l'éducation : « Les préparer à participer activement à façonner leur société et leur monde » P.A.O, Projet Apostolique 2012-2022. Secteur II : l'éducation.

Lire et écrire couramment, voici le défi que le CCK se donne à travers son engagement dans l'éducation de base par la salle de lecture des enfants. Et notre cri d'alerte est identique : « *Des livres, des livres, beaucoup de livres !!!* »

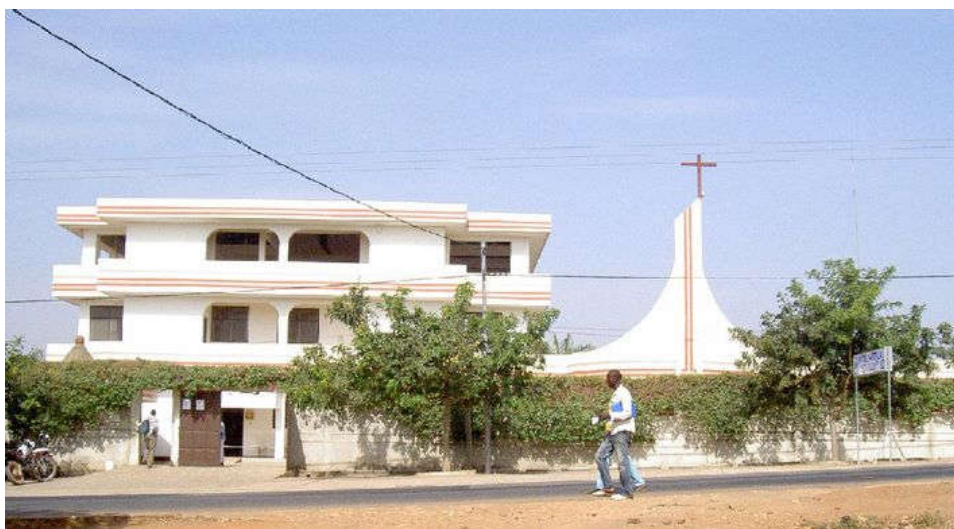
Manolo Fortuny, sj et Alain Gourané, sj

Centre médical «La Source» de SOKODE (TOGO) : un lieu d'accueil, de prière et de solidarité

Sokodé est une ville de 110 000 habitants à grande majorité musulmane mais où l'Église Catholique se développe très vite.

Je suis officiellement l'accompagnateur diocésain du Renouveau. J'assure auprès de l'équipe de coordination diocésaine une présence de vigilance et de formation, en particulier par rapport aux relations avec les prêtres. La Communauté du Puits de Jacob de son côté propose des formations pour tous, retraites, formation à l'accompagnement, parcours bibliques, initiation aux exercices spirituels.

Mais ce qui est le plus visible c'est l'extension des activités du Centre médical « La Source. »



Le Centre devient de plus en plus clairement un centre de référence pour toute la région.

Ce qui justifie cette réputation, c'est d'abord la qualité et l'extension des services que nous offrons. Depuis bientôt un an, notre plateau technique s'est enrichi d'une unité de gastro

entérologie avec un ami médecin spécialiste qui vient de Lomé régulièrement pour consultations et examens fibroscopiques. D'autres spécialistes, cardiologue, diabétologue... venant de France viennent faire des missions de quelques semaines. A cette occasion, des communiqués sont lus dans toutes les mosquées, toutes les églises et sur les ondes des diverses radios.

Depuis mars 2012 nous avons ouvert une unité d'hospitalisation pour que les patients qui consultent chez nous puissent être suivis dans de bonnes conditions. Nous avons maintenant deux médecins à plein temps. Le Docteur David vient d'arriver. Il a fréquenté notre communauté jésuite d'Agoé.

Ce que les gens apprécient c'est la qualité de la médecine pratiquée mais aussi l'accueil, la beauté des bâtiments et des jardins, le soin tout particulier de l'hygiène et de la propreté. Mais la dimension spirituelle très présente dans le centre est également appréciée. Chaque matin, deux membres du personnel par roulement prient quelques minutes avec les personnes qui attendent sous l'apam. Ils proposent parfois la prière au lit du malade. Musulmans, chrétiens ou autres sont heureux de pouvoir mettre explicitement Dieu « à contribution » pour leur guérison.

Et puis, une caisse de solidarité permet que tous, même les plus démunis aient accès aux mêmes soins de qualité.

En mars 2012 nous avons inauguré la chapelle du Centre. Un couple d'artistes contemporains, amis de la Communauté a voulu nous offrir toute l'installation de cette chapelle. Ils ont en particulier réalisé et offert une très belle vierge noire en bronze polychrome et un Christ en acier oxycoupé. Ils ont aussi fait l'aménagement paysagé du patio qui prolonge la chapelle.

A cette occasion, une délégation de la Communauté St Ignace de Lomé avec Bernard Hounnougbo, a fait le déplacement.

Si l'un ou l'autre des nôtres passe par Sokodé, ce sera une joie de le recevoir.

Bertrand Lepasant, sj



Lauriers académiques

Compte rendu de la soutenance du P. Julien Sess N'Guessan, sj.

Par un printemps californien et une matinée ensoleillée du 15 Février 2013 à 10h, Julien NGUESSAN SESS a soutenu sa thèse de doctorat dans la salle Manresa de JST-SCU Berkeley, qui était archicomble pour l'événement. Etaient présents des théologiens et des laïcs intéressés par l'Afrique et l'expression de la foi en Afrique.



Intitulée *Conversion to Jesus Christ in the Context of Anthropological Poverty of Africa : the Case Study of Côte d'Ivoire*, la thèse revient sur l'expérience de la conversion dans les communautés Catholiques qui donne l'air d'inachevé. Chaque année, les églises en Afrique fêtent le baptême de milliers de fidèles. Mais très vite, les voix de ces nouveaux baptisés et d'autres

fidèles se taisent devant la corruption, l'injustice et la dépravation morale qui minent nos sociétés. Par ailleurs, plusieurs baptisés quittent l'Église catholique pour aller grossir les rangs des églises de réveil et autres mouvements évangéliques ou pentecôtistes. Face à ces phénomènes qui dévoilent une situation de paupérisation anthropologique, le P. Julien cherche à comprendre comment doit se passer l'expérience de la conversion dans l'Église Catholique.

Pour parvenir à sa fin, le P. Julien choisit deux orientations, l'une normative et l'autre pragmatique. De nos jours, la conversion est une troisième étape dans le mouvement vers Dieu, après le baptême et la catéchèse. Au-delà de l'assentiment intellectuel de la foi en Dieu, elle comprend une offrande libre et radicale de toute sa vie à Dieu. (Mc 8:34-35). Ce qui implique un changement profond d'attitude, et un engagement total à Jésus Christ par la repentance et l'obéissance de la foi. Dans l'orientation pragmatique qui est une phénoménologie de l'expérience de conversion, il cherche des indices qui valident objectivement l'expérience de conversion. Après cela, il préconise une authentification de l'expérience de conversion, par l'évocation des normes retenues par la théologie.

Dans son argumentation, le P. Julien a montré que l'expérience de conversion passe par une



prise de conscience délibérée, qui mène de l'irresponsabilité à la responsabilité. La conversion déplace l'homme, elle le fait passer d'une vie de pécheur à une vie de foi en Dieu par le Christ avec la puissance du Saint Esprit. Donc la conversion comprend une conversion intellectuelle, affective, morale, socio-politique et religieuse.

Dans le contexte africain de paupérisation, la conversion va au-delà d'une conversion personnelle, commune et cosmique pour comprendre une libération ontologique de l'aliénation, de l'insécurité anthropologique et de

la délivrance des forces du mal. Malheureusement la théologie n'a pas toujours intégré ces aspects du cosmos africain, ce qui peut justifier l'expérience d'une conversion inachevée.

Le P. Julien a tenu à saluer la mémoire de son premier directeur décédé, le P. Donald Gelpi, et a adressé ses remerciements à son actuel directeur le Dr. Thomas Cattoi qui a accepté de continuer la supervision de sa recherche. La communauté Ivoirienne du San Francisco Bay Area s'est donné rendez-vous à une date ultérieure pour rendre grâce à Dieu pour ses études, et pour lui dire au revoir au moment où il retourne en province.

John the Baptist Anyeh-Zamcho, sj

NOUVELLES BRÈVES

Nécrologie

Le **Frère Apollinaire Radji** est décédé le matin du 26 février 2013 à Mongo (Tchad).



Affaibli depuis quelque temps par une crise de paludisme, le Frère Apollinaire Radji est décédé suite à des complications de santé au niveau du cœur et du foie.

Les obsèques de notre compagnon ont eu lieu le mardi 26 février 2013 à Mongo.

Il était né au Tchad le 31 décembre 1953, entré dans la Compagnie le 18 octobre 1976 et il prononça les derniers vœux le 20 juin 1993.

Le **Père Jean LEROGNON** est décédé dans la nuit du 03/03/2013 à Lille (France).



Il était né à Dombasle (Meurthe et Moselle) le 23 juin 1921, entré dans la Compagnie le 6 octobre 1940, ordonné prêtre le 30 juillet 1953 et il prononça les derniers vœux le 11 février 1958.

Après une longue période d'insuffisance cardiaque, le Père est décédé paisiblement durant la nuit du 03/03/2013 à Lille.

*Tous les Pères et Frères de la Province offriront une Messe pour le repos de leurs âmes.
Le prochain numéro du Bulletin de la Province vous donnera de plus amples détails sur la biographie
et les obsèques de nos défunts compagnons.*

Publications

1. Le P. Jean-Marie Hyacinthe QUENUM a publié un article intitulé « Vatican II after 50 Years. The Evangelizing Mission of the Post Vatican II Church » dans *Asian Horizons*, Vol. 6, N° 3, Septembre 2012, pp. 542-551.
2. Jean Baptiste DIATTA a publié aux éditions Universitaires Européennes un livre intitulé « *Par-delà le juste, le bien. Penser autrement le rapport entre le juste et le bien* ».

Programmes des retraites

Centre Spirituel « Paam-Yōodo » (Ouagadougou - Burkina Faso)

Dates des retraites

- Un mois

Du Lundi 15 juillet au jeudi 15 août. Animateur : P. Jacques Fédry, sj

- 8 Jours

Du Mardi 02 juillet au soir au jeudi 11 juillet au matin. Animateur : P. Augustin Goytisololo, sj (suivant l'Évangile de saint Mathieu)

Du lundi 19 août au soir au mercredi 28 août matin. Animateur : Un Père jésuite (à préciser plus tard)

Du lundi 02 septembre au soir au mercredi 11 septembre au matin. Animateur : P. Jacques Fédry, SJ

Du lundi 16 septembre au soir au mercredi 25 septembre au matin. Animateur : Un Père jésuite (à préciser plus tard)

Centre Spirituel de Rencontre de Bonamoussadi (Douala - Cameroun)

Retraites accompagnées en 2013 selon les Exercices Spirituels de St Ignace

8 jours en juillet, août et septembre : à l'intention des prêtres, séminaristes, religieux(ses) et ouvertes aux laïcs

1^{ère} / du dimanche 14 juillet (18h) au mardi 23 juillet 2013 matin, retraite individuellement accompagnée par une équipe de jésuites

2^{ème} / du vendredi 2 août (18h) au dimanche 11 août 2013 matin avec le Père Alain Renard sj et une équipe d'accompagnateurs

3^{ème} / du dimanche 25 août (18h) au mardi 3 septembre 2013 (9h)

5 jours en juillet : pour les laïcs

du vendredi 16 août au jeudi 22 août 2013 avec une équipe d'accompagnateurs ignatiens

30 jours : L'inscription à cette retraite se fait sur entretien avec le Père Directeur du Centre. du dimanche 9 juin (17h) au jeudi 11 juillet 2013

Centre Spirituel « Les Rôniers » (Sarh - Tchad)

Dates des retraites ignaciennes :

1. 08 juillet soir au 17 juillet matin avec le P. Eric Goeh-Akue, s.j.

2. 21 juillet soir au 30 juillet matin avec le P. Nguewadjim Nadjalta, s.j.

Modification au Catalogue 2013

1. Younkam Cyrille : Nouveau numéro de tél : 33-1 44 14 66 25.

Décès dans nos familles

Prions pour nos défunts et pour leurs familles.

Le S. **Lindjo Joseph Alpha** (joealpha98@gmail.com) a perdu son papa, **M. Lindjo Gabriel**, des suites de maladie. Les obsèques ont eu lieu le Samedi 16 février 2013 à Kumbo (Cameroun).

Le S. **Hounsa G. Léon** (hounsaleon@yahoo.fr) a perdu sa maman, **Mme Dossou-Yovo Julienne**, décédée le samedi 09 février 2013 au Bénin des suites de maladie.

Le P. **Dossou Arisitide** (padreristo@gmail.com) et le S. **Dossou Davy** (vivisods@yahoo.fr) ont perdu leur papa, **M. Dossou Bienvenu**, décédé le mardi 12 février 2013 au Bénin des suites de maladie.

Le P. **Takong Tamdjo Narcisse** (narcissetakong@yahoo.fr) a perdu son papa, **M. Tamdjo Salomon**, le samedi 16 février 2013 à Bafoussam (Cameroun).

Sortie

Le S. **KEOUL BOLNGAR Laurent** a quitté la Compagnie le 08 mars 2013.

ASSISTANCE D'AFRIQUE

JESAMED – Harare 2013

Du 31 janvier au 3 février 2013 a eu lieu à Harare/Zimbabwe la réunion du réseau jésuite de l'éducation dans la Conférence d'Afrique et Madagascar. Ce réseau est dit en sigle JESAMED (*JESAM EDUCATION*). La réunion concernait tous les délégués de l'éducation des provinces jésuites du JESAM ainsi que des invités.

Au soir du premier jour, le Père Stephen Buckland sj, Provincial de la province du Zimbabwe a



prononcé un mot d'accueil des participants à la réunion. Après ses souhaits de bienvenue, il a présenté l'apostolat de l'éducation comme une ressource importante pour enrichir la mission de la Compagnie.

Le deuxième jour s'est ouvert avec le discours inaugural du Père Michael Lewis, Président de la Conférence de JESAM. Dans son propos, il a exprimé son désir que la réunion de JESAMED-Abuja 2011, le GIAN-Madrid 2012 et l'ICJSE-Boston 2012 trouvent un écho dans nos échanges. Le Père Lewis a touché le problème financier dans l'Assistance. Reconnaissant que l'argent n'est plus disponible

dans nos sources traditionnelles, il a communiqué le désir de la Conférence des provinciaux américains qui souhaite que les besoins des provinces de JESAM leur parviennent comme « Conférence » et non comme province individuelle. La Conférence de JESAM a consolidé les requêtes financières pour mieux soutenir nos différentes provinces.

Le deuxième point de cette deuxième journée était une évaluation des résolutions de JESAMED-Abuja 2011. A défaut d'un compte-rendu, le Père José Mesa sj a présenté ses propres notes qui ont permis de faire le point. Une impression de déception a marqué les participants de constater que rien n'a été fait depuis le colloque de Boston. Certains participants n'ont pas fait écho de ce colloque dans leurs provinces et même pas à leurs supérieurs majeurs. C'est en Afrique que les collègues naissent encore en grand nombre. Il y a nécessité de se regarder comme réseau d'éducation et travailler ensemble.

Au troisième point de la journée, le Père Kalubi a présenté brièvement les contenus de différentes interventions lors du colloque international sur l'éducation secondaire dans la Compagnie de Jésus (ICSJE) de Boston 2012. Il a posé quelques questions qui ont alimenté la réflexion et les implications pour le JESAMED. Le Père José Mesa a renchéri avec les buts, les déclarations finales et les conséquences du colloque. Les participants ont fait des suggestions sur le suivi à court, à moyen et à long termes. C'est dans ce cadre que IB programme (Programme de Baccalauréat International) a été suggéré aux collèges qui le peuvent à cause de sa capacité de répondre aux curriculums et structures des défis globaux. Le quatrième point a consisté à la visite des collèges jésuites d'Harare.

Le troisième jour a commencé avec une conférence sur l'émergence de la Chine et ses implications sur l'éducation en Afrique donnée par Monsieur Takura Zhangasha.

La deuxième intervention de la journée a porté sur le contexte, les défis et les opportunités de « fonder » les collèges ; ici, l'orateur Monsieur Colbert Mpofo s'est basé sur la situation des collèges au Zimbabwe pour montrer les efforts fournis par le bureau de l'éducation pour donner vie à certains collèges laissés-pour-compte.

Après la visite du collège saint Ignace de Chishawasha, le Père José Mesa a présenté les sources de l'éducation jésuite, la pédagogie ignacienne et la différence entre l'éducation jésuite et l'éducation ignacienne. Vers la fin de la journée, les participants ont formulé quelques recommandations :

1. Que la Conférence jésuite de JESAM examine la possibilité d'instituer en philosophie « un mois d'éducation » à l'instar du « Mois Arrupe » qui existe en théologie.
2. Que chaque province fasse écho du colloque de Boston à tous les membres de nos communautés scolaires. Comme moyens, on peut se servir des bulletins de liaison, des réunions ou des ateliers au sein des collèges.
3. Que JESAMED organise tous les deux ans un colloque de pédagogie ignacienne au profit des équipes de direction de nos collèges.
4. Que chaque participant fasse le compte rendu de la présente réunion à son Supérieur Provincial avant la réunion des Supérieurs Majeurs de JESAM qui aura lieu en avril 2013.
5. Que le Secrétaire de JESAMED examine la possibilité de ressusciter le bulletin « Education jésuite en Afrique ».
6. Que le Secrétaire de JESAMED mette sur pied un catalogue de l'éducation dans la Conférence. Ce catalogue contiendrait les noms des collèges, les noms des membres de direction, les effectifs des élèves, des membres du corps enseignant et autres détails que communiquerait un questionnaire élaboré à ce sujet.
7. Initier au sein de nos collèges les « écoles pour parents » qui rendraient les parents plus capables de comprendre les enjeux de l'éducation jésuite.
8. Que le Secrétaire de JESAMED s'investisse pour donner plus d'information sur le programme de Baccalauréat International (IB Programme) et encourager la participation de nos collèges à ce programme.

Après les recommandations, les participants ont programmé la prochaine réunion au cours de la dernière semaine de janvier 2015 à Antananarivo (Madagascar). Un vote indicatif du nouveau secrétaire de JESAMED a été soumis au discernement du Père Président de la Conférence jésuite de JESAM. Ce dernier a facilité aussi l'évaluation de la réunion.

La quatrième journée était consacrée aux activités *extra muros*. Il y avait la messe dominicale à la paroisse du Saint Nom de Jésus, suivie de la visite du bureau de l'éducation de la province jésuite du Zimbabwe et d'un bref tour en ville. Une excursion à Mbizi Game park a offert un bon repas et a constitué un bon cadre pour le mot de clôture officielle de la réunion prononcé par le Président de JESAM. Sa prière finale nous a renvoyé en mission comme des apôtres dans le grand champ de l'éducation en Afrique et Madagascar.

Augustin Kalubi, sj
Délégué de l'éducation en ACE



Service Digital d'Information SJ

Vol. XVII, Nos. 2, 4, 5 | 5 février - 5 mars 2013

A la Curie

Du 4 au 7 février, la **Commission Interprovinciale Permanente (CIP)**, se réunira à la Curie. Ce groupe de huit Supérieurs Majeurs Jésuites se rencontre chaque année pour échanger avec le Père Général et son Délégué pour les maisons romaines sur la mission universelle de la Compagnie à Rome. Parmi les sujets qui seront abordés cette année, il y a notamment l'importance des institutions pontificales éducationnelles de la Compagnie pour l'Eglise, le recrutement des Jésuites pour servir au sein de ces institutions, et le renforcement de la collaboration afin d'améliorer l'efficacité de leur mission. D'habitude, la CIP fait des recommandations annuelles au Père Général, et évalue par la suite leur accomplissement.

Cela fait maintenant deux ans que les Réseaux mondiaux de plaidoyer ignatien (GIAN) se développent au sein de la Société. Les cinq réseaux existants visent l'Écologie, le Droit à l'éducation, la Gestion des ressources naturelles et des minéraux, les questions de Migration, la Paix et les Droits de l'homme. **Le numéro 110 de Promotio Iustitiae** est entièrement consacré aux Réseaux mondiaux de plaidoyer ignatien, réunit plusieurs articles, des rapports de situation sur ces réseaux, un résumé de leurs activités actuelles et des plans pour le futur. Cliquez pour télécharger le numéro entier en format PDF : <http://www.sjweb.info/documents/sjs/pjnew/PJ110FRA.pdf>

Bureau pour le développement. Avec sa récente visite à Cuba, du 7 au 17 février, le responsable du développement des ressources à l'Economat général a commencé à aider un deuxième groupe de Provinces à créer leur propre bureau pour le développement. Les Provinces et Régions de ce groupe sont : Cuba, Zimbabwe, Timor Oriental, Brésil-Amazonie, et Lituanie-Lettonie. Cette aide durera jusqu'à fin juin 2014. Avec le premier groupe des projets-pilotes (*flagship projects*) la seconde phase d'aide *online* a commencé, et elle se poursuivra pendant douze mois. Les Provinces et Régions de ce groupe sont : Philippines, Indonésie, Madhya Pradesh, Malte et Afrique Orientale. Ces dix Provinces et Régions représentent 8,8 % des jésuites, 11,95 % des novices et 16,85 % des jésuites en formation (données datant de 2011).

Réunion du JRS sur l' « advocacy » pour le Moyen Orient, l'Afrique du Nord et l'Europe. Les 21 et 22 février, des représentants du JRS de Syrie, de Bruxelles, Berlin et Malte se sont réunis à Rome avec des membres de l'équipe du JRS international, pour discuter des crises en Syrie et au Mali, qui posent de redoutables problèmes à beaucoup de pays européens. Alors que le nombre des réfugiés et personnes déplacées au Moyen Orient a augmenté de façon spectaculaire au cours des années récentes, à cause de violents conflits en Irak et en Syrie, la région du Sahel, qui s'étend du Mali à l'ouest au Tchad et au Soudan à l'est, est devenue une zone tout aussi instable. La pauvreté, l'absence de développement, la désertification, ainsi que l'influence de groupes islamiques radicaux et de rebelles bien armés contribuent toutes à déstabiliser le Sahel. En outre, le Sahara est devenu une route importante pour le trafic humain entre l'Afrique et l'Europe et celui de la drogue entre l'Amérique du sud et l'Europe.

Des équipes du JRS travaillent actuellement au Moyen Orient auprès des réfugiés et personnes déplacées en Syrie, Jordanie, Turquie et Liban ; et dans le Sahel, avec des réfugiés du Darfour, au Soudan et au Tchad. Des réfugiés du Mali ont commencé à arriver à Rome, où ils reçoivent une aide

au Centre Astalli. Bien qu'on ait prédit depuis longtemps une augmentation de l'arrivée de réfugiés en Europe, les gouvernements européens semblent incapables d'y répondre de façon humaine et n'ont aucune politique cohérente pour offrir protection à ceux qui en ont besoin aux portes de l'Europe.

En réponse à la crise en Syrie, des équipes du JRS à Alep ont commencé à coordonner l'action de groupes de volontaires, de traditions religieuses et d'opinions politiques diverses, pour porter secours ensemble à des dizaines de milliers de personnes. Le JRS trouve que ce grand nombre de gens dont le cri réclame un changement pacifique sont largement ignorés par la presse internationale et les gouvernements du monde. La réunion de Rome a commencé à définir des objectifs et des stratégies en vue d'une campagne commune dans les capitales européennes, qui donnerait une voix à cet autre « récit » de paix et de réconciliation.

Dans les Provinces

AFRIQUE: Recherche théologique

Le Père Agbonkhanmeghe E. Orobator, Provincial d'Afrique Orientale, a reçu récemment des fonds importants d'une Fondation européenne pour une recherche théologique au niveau du continent africain. Le projet, intitulé *Theological Colloquium on Church, Religion and Society in Africa* (TCCRSA) durera de 2013 à 2016. C'est un projet pluriannuel de recherche théologique visant à créer et à soutenir une méthodologie nouvelle et une démarche d'étude et de réflexion théologique au service de l'Eglise d'Afrique et de l'Eglise universelle. Pendant ces années, le TCCRSA réunira un groupe de chercheurs catholiques africains travaillant dans le domaine de la théologie ou utilisant des sources théologiques ou éthiques de l'Eglise catholique dans leur travail universitaire, pour identifier, analyser, étudier et caractériser un large ensemble de problèmes concernant l'Eglise et la société africaines. Au cours des trois années prévues, le *Colloquium* publiera trois volumes sur l'Eglise, la religion et la société en Afrique. Le premier *Colloquium* est prévu pour août 2013 à Nairobi (Kenya).

AFRIQUE : 30 années de conversion

Comment l'Église catholique a-t-elle répondu au SIDA à travers le monde au cours des trente années qui ont suivi la découverte du virus ? C'était le thème d'une Conférence de trois jours qui s'est tenue au *St Joseph's Theological Institute* de Cedara, en Afrique du Sud, du 20 au 22 janvier dernier, et qui était organisée par AJAN (*African Jesuit AIDS Network*) en collaboration avec la Commission sur le SIDA de la Conférence épiscopale d'Afrique Australe. La réponse de l'Eglise à travers le monde et en Afrique montre comment elle a appris à être réceptive, les bras grands ouverts en signe d'accueil. Après une période initiale de peur, ces trente années ont été une période de conversion et de discernement, pour découvrir quelles réponses inspirées par l'Évangile apporter aux défis posés par le VIH/SIDA. Pendant la Conférence, plusieurs types de ripostes au SIDA ont été identifiés : les ministères typiques de l'Église déjà existants (hôpitaux, cliniques, écoles, paroisses) ont commencé à aider et se sont agrandis, tandis que de nouveaux ministères ont été lancés et développés. Les initiatives prises ont inclus : la documentation, la recherche, la réflexion théologique, le développement de la spiritualité et la présence dans les médias. En Afrique, une grande partie de cet effort a été encouragé par AJAN à partir de 2002, et la récente Conférence à St-Joseph's ouvre une nouvelle étape importante de la recherche historique et théologique. Contrairement à beaucoup d'autres organisations humanitaires, l'Église n'a pas eu à « venir aider ». Le peuple de Dieu peut en témoigner avec gratitude : « l'Église était déjà là avec nous avant le SIDA. L'Église est généreusement avec nous maintenant pendant le SIDA et l'Église sera certainement avec nous après le SIDA ». Pour plus d'informations, voir www.jesuitaids.net

BRESIL : Les jésuites d'Amazonie et les Haïtiens

Il y a environ 30 immigrés haïtiens pris en charge quotidiennement par le *Projeto Pró-Haiti*, lancé par les jésuites au début de l'année dernière à Manaus. Le projet dépend du Centre des droits humains de l'archidiocèse de Manaus. Il est mis en œuvre dans la paroisse São Geraldo et coordonné par le Père Paulo Barausse. Comme il n'y a pas de représentation consulaire de Haïti dans la ville, *Pró-Haiti* travaille en collaboration avec le Consulat haïtien de Brasilia. Il constitue la seule institution de la région qui assiste les immigrés pour les opérations urgentes comme l'émission d'un passeport, l'enregistrement consulaire et l'envoi de documents. Les nouveaux arrivés, dont beaucoup ont été

victimes d'abus et de privations pendant le voyage vers le Brésil, ont besoin pratiquement de tout. *Pro-Haiti* offre donc aussi une aide juridique et des indications sur les possibilités en matière de santé, d'éducation, de travail et de justice. On fournit aussi en beaucoup de cas un soutien psychologique et des cours de portugais. « Tout est offert gratuitement grâce à une équipe de personnes qualifiées et notre œuvre est déjà un point de référence dans la région, dit le Père Barausse. Nous nous occupons de 200 personnes environ par semaine ». Né en février 2012, *Pro-Haiti* a pris une importance fondamentale par suite du tremblement de terre qui a dévasté le pays en 2010, car l'Amazonie est devenue, du fait de la proximité géographique, une voie vers le salut pour des centaines de Haïtiens sans toit. Dans son engagement quotidien à Manaus, le Père Barausse est aidé par des religieux et des religieuses scalabrinien et d'autres congrégations qui accueillent les vagues de Haïtiens arrivant du Pérou et de la Bolivie.

COLOMBIE : Soigner les maladies du métabolisme

Désormais, en Colombie, les personnes souffrant de maladies du métabolisme, qui sont rares, difficiles à diagnostiquer et à soigner, peuvent compter sur le soutien multidisciplinaire des spécialistes de la *Clinica de errores innatos del metabolismo*, un nouveau service de l'Hôpital universitaire Saint Ignace, récemment inauguré à Bogotá. Avant d'ouvrir cette clinique interdisciplinaire, l'Hôpital Saint Ignace et l'Université Javeriana ont conduit des études et des recherches sur les maladies du métabolisme, à travers l'*Instituto de errores innatos del metabolismo* et l'Institut de génétique. « En suivant la tendance des pays de médecine avancée, nous croyons que la meilleure manière de garantir un diagnostic précoce et un traitement efficace est de s'attaquer à ces maladies génétiques avec une approche multidisciplinaire », a expliqué Julio Cesar Castellanos, directeur de l'Hôpital Saint Ignace. La nouvelle clinique évitera au malade d'aller pendant des années d'un spécialiste à l'autre, puisqu'il peut compter sur un groupe de professionnels qui se consacrent à l'étude de ce secteur, avec l'aide d'une technologie innovatrice, pour effectuer les examens de laboratoire complexes que requiert le diagnostic de ces maladies, considérées comme rares du fait de leur faible fréquence. Le nom *Errores innatos del metabolismo* (EIM) désigne un millier de maladies génétiques différentes, dont les symptômes peuvent affecter de nombreux organes et fonctions et qui ont de graves effets sur la qualité de vie du malade et de sa famille.

CONGO RDC : Concours de solidarité

La guerre et le chaos qui règnent dans un des pays les plus éprouvés du monde ont suscité une initiative intéressante de la Procure des Missions de la Province d'Irlande (*Irish Jesuit Mission Office*). Il s'agit d'associer toutes les Procures des Missions des jésuites d'Europe à un effort commun pour affronter le défi du chaos au Congo, en particulier dans la Province orientale du Nord Kivu. Cette Province est victime d'une crise sociale, politique, économique et humanitaire qui s'aggrave chaque année, à cause du fléau des bandes armées, régionales, locales et nationales. On estime que depuis la rébellion violente d'avril 2012 les réfugiés sont au nombre d'environ un demi-million. Le 20 novembre dernier, un groupe appelé M23 (du jour de mars où il fut créé) a attaqué et conquis les villes de Goma et de Sake. Durant l'occupation, les terroristes ont pris possession des écoles et les ont gravement endommagées, mettant le feu aux bureaux et au matériel. Selon une première évaluation faite par le JRS, la seule agence de la région engagée dans l'enseignement secondaire, dans 12 écoles secondaires au moins les salles et les installations sont maintenant à restaurer et à remeubler. Le budget initial pour cette première phase du projet se monte à 38.000 Euros, couvrant aussi du matériel scolaire pour élèves et enseignants. Le JRS a fait appel au *Réseau Xavier (Xavier Network)*, qui coordonne toutes les ONG et Procures missionnaires européennes. Martin Curry, SJ, responsable des programmes de la Procure des Missions irlandaise, a fait appel à *Misean Cara* qui a approuvé une contribution de 15.000 Euros de leur fonds pour les besoins urgents. La somme sera utilisée pour remettre en état deux des dix salles inscrites à la première phase du projet. Du matériel scolaire sera également distribué à 2.000 élèves et à 100 enseignants. D'autres fonds ont été alloués par *Alboan (Bilbao)*, *Entreculturas* de Madrid, par la Procure des Missions d'Autriche, *Magis Italia*, *Jesuit Missions* de Londres, et *Jesuitenmission* de Nuremberg. Pour plus d'information, consulter <http://jesuitcommunicationcentre.newsweaver.com/wa89y7c22tscrgk5yv5rzb?email=true&a=2&p=30952035&t=20449835>

ITALIE : Un Prix à la mémoire du card. Martini

Le 15 février, jour anniversaire de la naissance du Cardinal Carlo Maria Martini, le diocèse de Milan a annoncé l'institution d'un Prix International pour rendre hommage à sa mémoire. L'actuel archevêque de Milan, le cardinal Angelo Scola, explique les motifs de cette initiative: "Nous sommes appelés à sauvegarder l'héritage de foi de celui qui a été archevêque de notre église: il a beaucoup oeuvré pour qu'aucun ne se perde (cfr Jn 6, 39). Ayant mené une vie eucharistique dans la foi en la résurrection, il a porté dans son coeur tout l'homme et tous les hommes. Il a pu le faire justement parce qu'il était bien enraciné dans l'inébranlable certitude que Jésus-Christ, par sa mort et sa résurrection, est continuellement offert à la liberté de chacun. C'est pour cela que l'archidiocèse de Milan a institué la première édition du *Prix International Martini*: afin que la mémoire du cher évêque ne se réduise aux souvenirs partiels, mais qu'elle soit toujours accueillie et vécue dans toute sa valeur: un extraordinaire témoignage du Christ Ressuscité, Verbe éternel du Père". Le prix s'articule en deux sections: l'étude et la connaissance de la pensée et de la figure du Cardinal Martini; ou alors, le développement du rapport fécond entre la Bible et la culture, dans ses divers domaines: art, littérature, philosophie, science, économie, politique, religions, spectacle, etc. Pour les détails, les conditions d'inscription au concours, veuillez consulter le site: www.martiniaward.it

ITALIE : Matteo Ricci, un pas en avant

Le 11 mai, Matteo Ricci, le jésuite italien qui eut un rôle fondamental dans l'introduction du christianisme en Chine, fera officiellement un pas de plus vers la « sainteté ». Monseigneur Claudio Giuliadori, évêque de Macerata, a annoncé le 9 février la conclusion du procès diocésain pour la béatification du jésuite. Ce procès s'était ouvert en 1984, quand Ricci fut déclaré « serviteur de Dieu », mais la cause a connu ensuite un temps d'arrêt. Le procès fut rouvert en 2010 par Mgr Giuliadori, pendant les célébrations pour le 400^{ème} anniversaire de la mort de Ricci. Conformément aux normes ecclésiastiques, un tribunal fut formé pour recueillir témoignages et informations en vue de vérifier si Ricci, pendant sa vie et après sa mort, fut regardé comme un saint homme et s'il existe encore une dévotion envers lui. Le postulateur de la cause est le Père jésuite Tony Witwer. Le tribunal sera supprimé officiellement le 11 mai et toute la documentation sera envoyée à Rome, à la Congrégation pour les causes des saints, où elle sera examinée par des historiens, des théologiens et des cardinaux. Né à Macerata en 1552, Ricci est mort à Beijing en 1610. Il fut, pendant son séjour en Chine, le premier occidental invité dans la Cité interdite, fut conseiller à la cour pour l'Europe et sa culture, et l'Empereur lui accorda protection et appui.

NEPAL : Réfugiés à la recherche d'un avenir meilleur

En un temps où la population des camps de réfugiés diminue et où se poursuivent les efforts internationaux de réinstallation, le JRS célèbre au Népal une réinstallation massive. 75.000 Bhoutanais quittent ce pays pour commencer une nouvelle vie avec leurs familles. Après vingt ans de conflit culturel et d'oppression de la part du gouvernement au Bhoutan, les familles de langue népalaise ont commencé à fuir vers le Népal au début des années 90, et c'est seulement maintenant que, pour beaucoup d'entre elles, le rêve d'une nouvelle vie commence à se concrétiser. « C'est le rêve du JRS et de la *Caritas* qui se réalise, dit le Père P. S. Amal, SJ, directeur du JRS pour le Népal. Nous sommes vraiment heureux de les voir partir et de voir se fermer les camps ». Plus de 63.000 réfugiés se sont installés aux Etats-Unis, et d'autres sont allés en Australie, au Canada, en Nouvelle Zélande et en Europe. « Ma première nuit au Népal, raconte Prahlad Dahal, qui a été aidé par la Caritas et est installé avec sa famille en Australie, j'ai éclaté en larmes. Pensez : nous étions sans lit ni matelas ni couvertures, pas même un coussin, et surtout nous ne sentions pas en sécurité. Nous avons dormi sur des tables de bois. Imaginez-vous : devoir attendre que les autres aient fini de faire la cuisine et de manger pour pouvoir emprunter leurs ustensiles. Nous nous sommes sentis comme des mendiants ». Parce qu'il n'y a pas de programmes pour les réfugiés qui choisissent de rester au Népal, a expliqué le P. P.S. Amal, le JRS et d'autres organismes partenaires cherchent ensemble ce qu'on peut faire pour eux. Par exemple, quelques groupes travaillent avec le Département pour l'Education du Népal pour garantir aux réfugiés l'accès aux écoles et aux universités. L'UNHCR (Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés) a offert de financer un nouveau programme de développement pour proposer une combinaison de formation professionnelle, de bourses d'études et de prêts peu élevés, pour aider les réfugiés à devenir autosuffisants. Mais on attend encore l'accord du gouvernement.

TAIWAN : Une formation pour les évêques

Un *workshop* de trois jours, "comment affronter les médias", a été organisé en janvier par le *Kuangchi Program Service* (KPS) des jésuites de la Province de Chine à Taipei, en réponse à une invitation de la Conférence régionale des évêques de Taiwan. Le *workshop* s'est tenu au nouveau siège de la Conférence épiscopale à Taipei, et 15 participants y ont pris part : outre le secrétaire de la Conférence, des évêques et leurs représentants diocésains. La session avait deux objectifs : expliquer aux évêques de Taiwan comment utiliser de façon plus efficace les moyens de communication, et leur fournir les compétences et procédures utiles en cas d'urgence dans leurs diocèses. Le *workshop* était semblable à celui que le KPS avait organisé en 2012 pour le diocèse de Hualien, mais cette fois-ci, il était centré essentiellement sur le rôle de l'évêque. Les évêques ont été encouragés à suivre le conseil du regretté cardinal Paul Shan, qui pensait utile de tenir des séminaires de ce genre régulièrement. Il a également été proposé que les évêques et autres responsables ecclésiaux recourent aux organisations professionnelles qui offrent des bourses d'études au personnel religieux, dans le but d'améliorer leurs capacités de communication et de présentation.

USA : Fermeture du Woodstock Theological Center

Le *Woodstock Theological Center*, sur le campus de *Georgetown University* à Washington, va fermer à la fin de juin prochain. Les importants changements vécus au cours des quarante dernières années ont transformé le contexte et la conduite de la réflexion théologique, et cela appelle de nouvelles perspectives pour assurer ce service important de l'Eglise. Les jésuites des Provinces américaines se sont engagés récemment dans une révision stratégique de la manière d'affronter les défis et les priorités de la mission de la Compagnie au 21^{ème} siècle. Le Père Reese, « senior fellow » de Woodstock, dit que la décision de fermer le Centre est le résultat d'une « démarche poursuivie pendant des mois ». Mais Woodstock ne va pas disparaître. Sa bibliothèque demeurera ouverte, dans les locaux de Georgetown. « Nous sommes en train de voir, a ajouté le P. Reese, si Georgetown serait disposée à reprendre quelques programmes que nous avons subventionnés. En tout cas, les publications et les documents que Woodstock a produits sont là, à la disposition de tous ». Le site du Centre est consultable : www.woodstockcenter.org

Jesuitica

Le conclave. Les cardinaux jésuites encore en vie sont au nombre de six, mais il n'y a qu'un seul qui participera au conclave. Il s'agit du Cardinal Jorge Mario Bergoglio, archevêque de Buenos Aires (Argentine). Le cardinal Julius Riyadi Darmaatmadja, archevêque de Semarang (Indonésie), devrait participer de droit, mais ne le pourra pas pour des raisons de santé. Des Statistiques émises par l'Université Pontificale Grégorienne, il résulte qu'il y a 57 cardinaux anciens étudiants de nos institutions romaines, notamment la Grégorienne et le Biblicum (49,6% des cardinaux électeurs). Deux d'entr'eux ont même été professeurs à la Grégorienne: le Cardinal Timothy Michael Doln et le Cardinal Walter Kasper.

DE LA CURIE GENERALICE

Démission du Pape Benoît XVI

2013/02

A TOUTE LA COMPAGNIE

Chers frères dans le Christ,

Hier, le Saint-Père, Benoît XVI, a annoncé sa décision de démissionner de son "ministère d'Evêque de Rome, Successeur de Saint Pierre". C'est avec respect et admiration que nous recueillons cette déclaration du Saint-Père pour sa liberté spirituelle, son humilité et son profond amour pour l'Eglise.

Nous évoquons l'expérience consolatrice de notre rencontre avec lui lors de la 35ème Congrégation Générale il y a cinq ans. En cette occasion, le Saint Père exprima à la Compagnie de Jésus sa confiance et sa bienveillance, et il nous encouragea à "atteindre en particulier ces régions physiques et spirituelles où d'autres n'arrivent pas ou ont des difficultés à se rendre" (*Discours de Sa Sainteté Benoît XVI à la 35ème Congrégation Générale*). Nous sommes profondément reconnaissants pour la confiance et l'inspiration que le Pape nous a accordées pendant les années de son pontificat. Fidèles à notre quatrième vœu, qui unit d'une façon spéciale la Compagnie au Souverain Pontife Romain, prions pour lui et poursuivons la mission qu'il a confiée à la Compagnie.

Enfin, avec l'Eglise universelle, prions tout particulièrement l'Esprit Saint pour qu'il éclaire et guide la recherche et l'élection d'un nouveau Successeur de Pierre. Nous continuons de croire que le Seigneur Ressuscité est fidèle à sa promesse d'être toujours avec son Eglise.

Sincèrement vôtre dans le Christ,

Adolfo Nicolás, S.I.
Supérieur Général

Rome, le 12 février 2013

(Original: anglais)

Les Maisons et les Œuvres Interprovinciales Romaines (DIR)

2013/03

A TOUTE LA COMPAGNIE

Chers Frères,

Ces jours-ci les yeux de l'Eglise et ceux du monde sont tous tournés vers Rome, alors que nous prions dans l'attente du nouveau Successeur de Pierre. Pour nous Jésuites, qui désirons nous « mettre au seul service du Seigneur et de son épouse l'Eglise, sous le Pontife Romain, Vicaire du Christ sur la terre », c'est un moment propice pour réfléchir à une importante frontière pour notre mission universelle, à savoir les Maisons et les Œuvres Interprovinciales Romaines (DIR), et prier à cette intention.

La plupart d'entre vous savent qu'au cours des siècles, les Papes ont confié à la Compagnie de Jésus de nombreuses missions ; parmi celles-ci, douze institutions pontificales à Rome sont encore aujourd'hui sous la responsabilité de la Compagnie. Je désire attirer votre attention en particulier sur l'Université Pontificale Grégorienne, l'Institut Biblique Pontifical, l'Institut Pontifical Oriental, ainsi que les deux collèges (le *Bellarmino* et le *Gesù*) où résident les Jésuites qui poursuivent leurs études dans ces établissements.

J'invite les Jésuites de toutes les Provinces et Régions à considérer ces universités comme une mission et une responsabilité à partager. Mieux encore, je souhaite que chaque Jésuite regarde ces institutions comme « une priorité parmi les priorités des apostolats de la Compagnie de Jésus » pour reprendre les termes du Pape émérite Benoît XVI lors de sa visite de l'Université Grégorienne en 2007.

Il existe de nombreux signes d'espoir et de croissance dans l'Eglise ; mais l'un des défis majeurs de notre temps reste son renouvellement continu afin que qu'elle devienne un signe plus efficace et convainquant et un instrument du Royaume de Dieu pour notre monde. Je suis convaincu que, parmi les différentes façons dont nous servons l'Eglise, l'une des meilleures est la formation des responsables de l'Eglise Universelle dans nos institutions, des personnes qui contribueront à aider l'Eglise à devenir, de façon plus authentique, ce qu'elle est appelée à être par le Christ: humble servante de l'humanité; sacrement de la compassion et de la miséricorde du Christ dans le monde; fidèle messagère de la Bonne Nouvelle. C'est précisément grâce à ces grandes possibilités que nous offrent les Maisons et Œuvres Romaines de contribuer à ce renouvellement de l'Eglise Universelle que la CG 35, le P. Peter- Hans Kolvenbach et moi-même avons insisté pour que ces institutions romaines soient une *préférence apostolique universelle* de toute la Compagnie.

Aujourd'hui, la Grégorienne, le *Biblicum* et l'Oriental contribuent à la formation de plus de 3.500 étudiants, provenant de 120 pays des six continents. La plupart d'entre eux se préparent à se mettre au service de leurs églises locales en tant que prêtres, religieuses, formateurs, professeurs ou dirigeants laïques. En tant qu'anciens élèves de nos institutions, ils ont un impact profond sur l'Eglise. Un quart des Evêques actuellement en charge dans le monde provient de ces trois établissements, de même que 40% du Collège des Cardinaux, qui comprend la moitié des électeurs du présent conclave. De plus, de nombreux membres des facultés des instituts Romains de la Compagnie sont experts auprès des divers dicastères ou bureaux du Saint Siège. Alors que le gouvernement central de l'Eglise cherche à répondre aux questions importantes posées à l'Eglise et au monde, ces Jésuites donnent des conseils avisés, tirés de champs d'expertise divers et d'horizons culturels différents.

Pour les jeunes Jésuites, l'opportunité d'étudier dans l'une de ces institutions tout en résidant au Collège *Bellarmino* ou au *Gesù* leur donne, outre l'excellente qualité de la formation

intellectuelle, deux bénéfiques supplémentaires. Tout d'abord le fait de vivre à proximité des chambres de notre père Ignace et d'une église tellement importante dans l'histoire de la Compagnie, procure à nos jeunes compagnons l'environnement idéal pour approfondir la « façon de procéder » propre aux Jésuites et pour l'intégrer à leurs études de théologie. Ensuite, vivre dans ces maisons de formation offre de riches opportunités pour les échanges interculturels et l'élargissement des horizons apostoliques, non seulement parmi les membres de la communauté jésuite, mais aussi au contact d'autres étudiants, d'une diversité exceptionnelle, dans nos instituts Romains. Ainsi, les Jésuites expérimentent de façon concrète la catholicité de l'Eglise. Enfin, comme peuvent l'attester de nombreux Jésuites qui ont étudié ici, c'est dans les Maisons et les institutions Romaines que des réseaux d'amitié internationale et de collaboration sont nés, réseaux qui permettent aux Jésuites de répondre plus efficacement à notre mission universelle. Ayant moi-même étudié à la Grégorienne et vécu au *Bellarmino*, je peux confirmer personnellement la qualité de la formation et de l'éducation dans ces institutions et maisons romaines.

C'est un privilège pour la Compagnie que d'être chargée par le Pontife Romain de cette grande opportunité d'être au service du renouvellement continu de l'Eglise universelle. C'est pourquoi je prie *toute* la Compagnie d'accueillir la mission des institutions Romaines avec joie et générosité. Cela pourra exiger pour certains d'entre nous de changer d'avis à l'égard de ces œuvres. Pour différentes raisons, certains Jésuites n'ont pas une haute opinion de ces institutions. Certaines de ces résistances sont dues, il faut bien le dire, à des préjugés ou des stéréotypes qu'un contact effectif avec la réalité des institutions et des maisons Romaines suffit à modifier, comme en témoignent de nombreux Provinciaux, après avoir rendu visite aux membres de leur Province à Rome.

Tout comme l'ensemble des apostolats de la Compagnie, les institutions romaines doivent continuellement s'améliorer. Mais de tels changements dans ces institutions ne peuvent se produire que si toute la Compagnie en assume la responsabilité et fournit les jésuites compétents et créatifs, professeurs, administrateurs et étudiants, qui peuvent aider à faire advenir ces attentes. De plus, permettez-moi de souligner le bénéfice pour le gouvernement central de l'Eglise de pouvoir compter sur des Jésuites issus de tant de cultures et d'églises locales différentes, qui enrichissent de perspectives culturelles diverses leurs recherches, enseignements et travaux d'expertise ici à Rome.

Pour toutes ces raisons, j'exhorte les Supérieurs Majeurs à continuer d'envoyer certains de leurs hommes les meilleurs comme professeurs et administrateurs dans nos institutions Romaines, même si cela représente un sacrifice pour leur Province et Région. De plus, pour le bien de notre service futur à l'Eglise, je vous exhorte aussi envoyer davantage de nos jeunes doués étudier dans ces institutions et se former dans les communautés du *Gesù* et du *Bellarmino*.

Je tiens à remercier toutes les Provinces et les Régions qui ont envoyé des hommes étudier ou servir dans nos institutions et maisons romaines. Je souhaite tout spécialement adresser ces remerciements de la Compagnie universelle à tous nos frères Jésuites qui y œuvrent actuellement ou l'ont fait dans le passé. Que le Seigneur nous aide à répondre avec générosité et enthousiasme à cette mission qui nous a été confiée par les Pontifes Romains, pour le plus grand service de l'Eglise universelle et la plus grande gloire de Dieu.

Sincèrement vôtre dans le Christ,

Adolfo Nicolás, S.I.
Supérieur Général

Rome, le 8 mars 2013

(Original: anglais)